

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon DUPONT LACHENAL

Dom Adrien Gréa et l'Abbaye de
Saint-Maurice : à travers l'Ordre
des Chanoines Réguliers, partie II

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1936, tome 35, p. 219-226

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

Dom Adrien Gréa et l'Abbaye de St-Maurice *

Fidélité du souvenir.

Mgr Paccolat, qui mourut le 6 avril 1909, ne nous a pas laissé d'autres traces écrites de ses relations avec l'illustre Dom Gréa ; mais ses successeurs eurent la joie de voir reportée sur eux-mêmes, par l'Abbé de St-Antoine, l'amitié fidèle qu'il avait scellée avec l'Abbaye de St-Maurice. Des dédicaces subsistent, malheureusement non datées, ce qui ne permet pas toujours de préciser le destinataire.

Un exemplaire du *De l'Eglise* (édition de 1907) porte un hommage latin qui nous paraît convenir à un nouvel Evêque¹¹ :

IV *Reverendissimo et Illmo Dno Bethleemensi Episcopo et
Agaunensi Abbati, in reverentissimi animi obsequium.
Hadrianus Gréa
Can. Reg. S. M. I.*

En 1909, paraît un nouvel et justement célèbre ouvrage de Dom Gréa, qui s'intitule encore « Abbé de Saint-Antoine, Abbé général des Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception » : *La sainte Liturgie*. Cet ouvrage, écho des conférences spirituelles qu'il a données à ses fils, il le leur lègue comme son testament. L'épreuve l'a déjà atteint, et s'il est encore l'Abbé général, il partage avec son Vicaire général le poids du Supérieurat. Ce livre, du moins, rappellera à ceux qu'il a initiés au service du Seigneur, ce qu'il considère comme l'essence de leur vocation. Il en envoie aussi

(*) Cf. *Echos de St-Maurice* d'août-sept. 1936, pp. 181-190. — Dans le texte latin reproduit sous le n° II, se sont glissées deux petites fautes typographiques ; il faut lire *bibliothecam* et *Genetricis*. P. 184, lire aussi : *Pie IX, qui avait tant à cœur de ranimer les traditions assoupies, bénit cette floraison nouvelle d'un Ordre antique...*

(11) Probablement Mgr Abbet, élu en 1909.

un exemplaire à Agaune, et il le fait en les termes les plus touchants :

V *au Très Révérend Monsieur le Prieur de l'abbaye de St-Maurice, et à sa noble et si chère Communauté, hommage de profond et respectueux attachement de l'auteur et de sa reconnaissance.*

F. Adrien Gréa.
Can. Reg. S. M. I.

Plus tard encore, en 1913, Dom Gréa publia dans la *Revue pratique d'Apologétique* un « Aperçu historique » sur une autre question qui lui tenait également à cœur : *Des biens ecclésiastiques et de la pauvreté cléricale*. A un simple chanoine de notre Abbaye il offre un exemplaire du tiré à part de cette étude, et il le fait avec ce mot charmant :

VI *«... Humble et fraternel acquittement d'une promesse ».*

Ces dédicaces d'ouvrages peuvent paraître de peu d'importance à première vue. En vérité, nous avons tenu à citer tous ces petits textes que nous avons retrouvés dans notre Bibliothèque, parce que chacun a un accent spécial et que tous nous montrent l'attachement que leur auteur portait à notre Maison. Mais nous avons plus que ces petits textes. Deux lettres ont été heureusement conservées. Voici la première, adressée à Mgr Joseph V Abbet¹² qui avait succédé en 1909 à Mgr Paccolat sur le double Siège de St-Maurice-Bethléem :

VII *Ave Maria*

Vénéré Monseigneur,

Recevez l'humble expression de mes vœux au commencement de cette nouvelle année. Je ne saurais dire à Votre Grandeur combien je suis pénétré de reconnaissance pour les bontés dont je ne cesse chaque année d'être l'objet dans

(12) Mgr Paccolat mourut le 6 avril 1909. Elu par le Vén. Chapitre le 21 suivant, Mgr Abbet fut confirmé par bulles du 24 juillet et sacré le 19 septembre. C'est donc une petite erreur qui a échappé au *Bulletin des Chan. Rég. de l'Imm.-Conc.* (sept. 1936, p. 136), lorsque la lettre de Dom Gréa du 31 décembre 1909 y est dite adressée à Mgr Paccolat.

votre noble et sainte Communauté. Je voudrais dire à chacun mes remerciements fraternels et mon attachement.

J'arrive à la fin de ma longue carrière ; je demande le secours des prières de vos saints Religieux ; je demande celui de vos puissants suffrages, et sollicitant votre sainte bénédiction, je demande à Votre Grandeur d'agréer l'humble expression d'une vénération qui n'a d'égale que ma reconnaissance et mon profond attachement.

F. Adrien Gréa

Can. Reg. S. M. I.

Andora Stazione, 31 Dec. 1909.

Une mort prématurée et très regrettée, arrêta déjà le 3 août 1914, en ces jours d'angoisse générale causée par l'éclatement de la guerre, l'épiscopat d'un pontife vénéré, que la confiance du Saint-Siège avait même provisoirement investi des pouvoirs d'Administrateur Apostolique du Diocèse de Lausanne et Genève. Le 13 août, le Chapitre lui donnait un successeur en la personne de Mgr Joseph VI Mariétan, mais la vacance du Saint-Siège ouverte peu après par la mort du saint pape Pie X, retarda jusqu'au 19 octobre les brefs de confirmation. Mgr Mariétan venait d'être sacré, le 6 décembre, à Rome, par le Cardinal Pompili, lorsqu'il recevait la belle lettre de Dom Gréa que voici :

VIII *Ave Maria*

Vénéré Monseigneur,

Permettez-moi de joindre mon humble hommage à ceux de la noble Abbaye, dont Dieu a consolé le veuvage par l'appel de Votre Grandeur à l'Épiscopat et au gouvernement pastoral et abbatial de l'antique Église des Martyrs.

L'extrême et affectueuse bienveillance dont vous m'avez honoré lors de mon dernier séjour à St-Maurice, m'inspire un vif désir d'exprimer de vive voix à Votre Grandeur ma reconnaissante vénération. La terrible épreuve que traverse notre France retardera quelque temps encore pour moi l'accomplissement de ce désir et de ce devoir.

Mais, en attendant que ce bonheur me soit donné, je me mets en esprit, avec mon cher compagnon D. Michel, à

genoux aux pieds de Votre Grandeur, en qui je vénère l'héritier de l'affectueux attachement dont ses prédécesseurs m'ont honoré, pour solliciter une de ses premières et puissantes bénédictions.

Daignez, Monseigneur vénéré, en nous accordant cette grâce, recevoir l'humble expression de ma reconnaissance et de mon profond respect.

F. Adrien Gréa

Can. Reg. S. M. I.

10 Dec.¹³ 1914 (adresse : Rotalier par Vincelle, Jura)
(de passage à la Trappe de Sept-Fons (Allier).

Dernière gerbe...

Tels sont les huit autographes de notre illustre Ami actuellement conservés à la Bibliothèque abbatiale de St-Maurice. Peut-être d'autres sortiront-ils de leurs cachettes ? C'est peu probable. Il est vraisemblable, d'ailleurs, que des écrits, paraissant sur le moment dénués d'intérêt historique, n'auront pas été conservés.

Certains souvenirs, certains témoignages, nous permettent cependant de nouer encore une dernière gerbe.

En tête du volume de *L'Eglise* de 1885 dont nous avons parlé, M. le Chanoine Eugène Gross, ancien bibliothécaire de l'Abbaye, a relevé des notes biographiques sur Dom Gréa, tirées de *l'Annuaire Pontifical Catholique* de 1918, et il les a complétées de ses souvenirs personnels. Nous avons déjà vu qu'il y fait allusion à l'appel que l'Abbé de St-Antoine avait adressé à l'Abbé de St-Maurice pour recevoir de lui la bénédiction abbatiale. M. Gross ajoute encore avec sa franchise coutumière : « *Le vénéré Dom Gréa était venu souvent à St-Maurice, grand ami de l'Abbaye.*

(13) On pourrait aussi lire 20 Dec. Mais comme le successeur actuel de Dom Gréa a lu « 10 Dec. » (*Bulletin des Ch. R. de l'I.-C.*, sept. 1936, p. 137), nous pensons que cette lecture est la meilleure.

Il avait même demandé expressément de venir finir ses jours à Vérouilly. On ne put accéder à ses désirs. C'est regrettable. »

Passant récemment à St-Maurice, le Supérieur actuel des Chanoines Réguliers de l'Immaculée-Conception a eu plaisir à entendre Mgr Bernard Burquier, cinquième Abbé-Evêque de St-Maurice et Bethléem, lui parler de Dom Gréa. Le *Bulletin*¹⁴ déjà cité des Chanoines Gréatins résume ainsi les souvenirs de Mgr Burquier : « *Dans sa jeunesse religieuse on aimait à l'Abbaye voir arriver Dom Gréa, qui égayait la Communauté par ses bons mots et ses petites histoires. Mobilisé à Lyon pendant la guerre, un jour vers la fin de 1914, [Mgr Burquier] rencontra, au sortir de la basilique de Fourvières, Dom Gréa, qui l'accueillit avec son habituelle courtoisie et l'emmena chez le cardinal Sevin. La conversation s'engagea sur les graves événements d'alors et mit en relief l'ardent patriotisme de l'Archevêque de Lyon et de l'Abbé des Chanoines Réguliers de l'Immaculée-Conception. »*

En même temps qu'avec leur Révérendissime Père, l'Abbaye de St-Maurice s'honore d'avoir eu des relations avec les plus illustres de ses disciples. Outre Dom Michel, dont parlait la dernière lettre que nous avons citée, nommons Dom Paul Benoît, que Dom Gréa appelait, dans une lettre écrite deux mois après la mort de ce religieux : « *... mon fils le plus grand ici-bas par la doctrine, la prière, la contemplation, la pénitence, l'apostolat* »¹⁵ ; et l'*Annuaire*

(14) P. 137. Remarquons, en passant, comme la lettre de Dom Gréa du 10 décembre 1914 et les souvenirs de Mgr Burquier cadrent bien avec ce que rapporte M. le Chanoine Grévy (*Dom Gréa*, p. 52) : « *... Son habituelle confiance en Dieu, sa soumission à la volonté divine, son zèle pour la gloire du Père céleste le soutenaient comme par le passé. Il résidait habituellement à Rotalier, chez ses neveux ; il était entouré par eux de vénération et de soins affectueux. Dom Michel, son compagnon, avait pour lui les attentions et les tendres dévouements d'un fils très aimant. Mais ce milieu n'était pas le milieu ecclésiastique que son âme désirait, et que l'habitude de toute sa vie lui avait rendu plus nécessaire. C'est pourquoi il faisait des séjours répétés à la Trappe de Sept-Fons, dont l'abbé Dom Chautard était pour lui un ami intime et fort ; il faisait de fréquents voyages à l'Archevêché de Lyon, pour solliciter de réconfortants conseils... »*

(15) Grévy, *op. cit.*, p. 54.

Pontifical nous dit qu'à l'heure des épreuves, « Dom Benoît, désormais simple religieux, édifia ses frères par la fidélité à la vie qu'il avait vouée »¹⁶. Auteur d'études extrêmement nourries sur *L'Abbaye et la Terre de Saint-Claude* et *La vie des Clercs dans les siècles passés*, il y parle souvent, et toujours *con amore*, de l'Abbaye d'Agaune. En tête d'un exemplaire de ce dernier ouvrage, M. le Chanoine Eugène Gross copia la notice que l'*Annuaire Pontifical* de 1916 consacra au Père Benoît, qui était mort le 13 novembre précédent. M. Gross se rappelait sans doute que le savant et saint historien avait cité plus d'une fois, dans l'Histoire de St-Claude, son petit volume : *Le Pèlerin à St-Maurice* (1^{re} édition, 1884).

Un autre chanoine de renom de la Congrégation de l'Immaculée-Conception fut Dom Alexandre Gropellier. Ancien secrétaire du Cardinal Mermillod, il eut à cœur d'en réunir les écrits officiels. Au cours de ces volumes, le nom de St-Maurice revient bien des fois, soit que l'illustre pontife recommande un pèlerinage à Agaune, soit qu'il cite une décision d'une Conférence des Evêques de la Suisse tenue à St-Maurice, soit encore qu'il approuve la fondation de l'« Académie de St-Maurice » ou qu'il regrette de ne pouvoir s'y rendre vu la dure loi de son exil. Mais de tous les documents publiés par Dom Gropellier, le principal pour nous est évidemment le très bel Eloge funèbre de Mgr Bagnoud, que le grand Evêque de Lausanne et de Genève a prononcé dans l'Eglise abbatiale de St-Maurice, le 6 novembre 1888.

M. le Chanoine Bourban, ancien archiviste de notre Abbaye, a conservé une lettre que lui écrivit Dom Gropellier ; elle est datée de St-Antoine, le 8 juin 1900. Nous y voyons son auteur, très versé dans les questions de liturgie, occupé à la revision des Offices propres du diocèse de Grenoble. La fête de la *Relevatio* des Martyrs d'Agaune, le 26 octobre, fête déformée en « Révélation », fait l'objet d'un échange de renseignements. Citons seulement le début de cette lettre :

(16) *Annuaire Pontifical Catholique* de 1916, p. 857.

Monsieur le Chanoine,

Je garde un souvenir toujours bien vif de la visite que j'ai faite à St-Maurice il y a deux ans, en compagnie de Mgr Bellet, et des explications si intéressantes que vous nous avez données sur vos fouilles. Une étude hagiographique que je publie dans le Bulletin de M. le chanoine Ul. Chevalier m'a amené récemment à citer votre mémoire sur l'archevêque s. Vultchaire et son inscription funéraire que vous nous avez montrée.

D'autres chanoines encore de Dom Gréa ont été les hôtes ou les amis de l'Abbaye mauricienne ; inversement, un chanoine de St-Maurice, M. Oscar de Cocatrix, se rappelle encore avec bonheur le séjour qu'il fit, en 1887-88, dans la Communauté de St-Claude où il fut accueilli comme un frère.

Aujourd'hui.

En tête de sa notice biographique sur Dom Gréa, M. l'abbé Grévy, chanoine de la cathédrale de St-Claude, affirmait son espoir qu'un jour l'Institut des Chanoines Réguliers de l'Immaculée-Conception reviendrait à l'affection de leur Père et s'attacherait pour toujours à sa mémoire. Cet espoir est aujourd'hui réalisé. Les intentions de tous, même de ceux qui furent cause de souffrances, étaient droites. Et maintenant que l'ouragan a passé, il ne reste que le souvenir d'une grande épreuve qu'on peut évoquer sans amertume, en pensant à la parole de Bossuet qui dit que la souffrance ajoute à une vie ce quelque chose sans quoi ce ne serait pas une vie complète. Et un auteur plus récent assure que la douleur a sa place marquée dans toute grande vie.

Les Chanoines Gréatins ont aujourd'hui leur noviciat à St-Joseph de l'Ecluse, près Taulignan, dans le diocèse de Valence, tandis que la maison généralice se trouve à Rome, sur la colline de Monte-Verde, où ils ont élevé une église à la Reine de la Paix. Selon la dernière statistique que j'ai sous les yeux, et qui date de décembre 1933, l'effectif de la Congrégation est de 85 religieux, dont 65 prêtres. Ils sont répartis en une vingtaine de résidences, dont la moitié se trouvent en France ; le Grand-Séminaire de Gap et le

Petit-Séminaire d'Avignon leur sont confiés, ainsi que des paroisses au Canada et au Pérou.

Le Supérieur général actuel, deuxième successeur¹⁷ de Dom Gréa, est Dom Cyprien Casimir¹⁸, Vicaire général de la Congrégation dès le 25 janvier 1931 et aujourd'hui troisième Supérieur général de la famille gréatine.

Les 13 et 14 juillet dernier, le Révérendissime Père Casimir a passé à St-Maurice pour y rechercher les traces du souvenir de Dom Gréa, et rassembler des documents en vue d'une *Vie* future. M. le Chanoine René Gogniat, Sacristain, fit visiter l'Abbaye et son Trésor de Reliques à notre hôte, et nous nous sommes fait un plaisir de lui ouvrir la Bibliothèque. Dans le dernier *Bulletin* de sa Congrégation, Dom Casimir parle longuement et très aimablement des rapports de son illustre devancier avec notre Maison, et, terminant par la mention de sa récente visite, il conclut : « *J'ai été très touché des attentions si cordiales qui m'ont été prodiguées et de l'accueil, tout empreint de bonté et de fraternelle simplicité, du vénéré Prêlat du Monastère, Monseigneur Burquier. Je me sers du Bulletin pour redire à Son Excellence ma joie de renouer les relations de Dom Gréa avec ses prédécesseurs et mon affectueuse reconnaissance*¹⁹. »

A notre tour, nous prions le Révérendissime Père de bien vouloir pressentir toute notre vénération pour le Fondateur de sa Congrégation, dans cette petite étude d'histoire entreprise avec les encouragements de S. E. Mgr Burquier, qui a tant à cœur de ne rien laisser perdre de tout ce qui touche au passé.

Léon DUPONT LACHENAL

(17) Le premier successeur de Dom Gréa fut Dom Augustin-Marie Delaroche, né à Lyon le 19 mars 1849, prêtre le 7 juin 1873, donné par le Saint-Siège à Dom Gréa comme Vicaire général le 22 janvier 1907, Supérieur général le 3 décembre 1912, réélu pour 12 ans le 8 décembre 1924, retiré le 31 décembre 1932 à Lyon, où il mourut le 4 janvier 1936. C'est sous son gouvernement que les Constitutions de la Congrégation furent approuvées par Rome, d'abord pour sept ans le 10 octobre 1908, puis définitivement le 11 février 1913.

(18) Né à Montélimar le 15 juillet 1875, il a été ordonné prêtre à Valence le 29 juin 1901.

(19) *Bulletin des Ch. Rég. de l'I.-C.*, sept. 1936, p. 137.